

Entité de Burdinne
Monuments et sites classés

Village	Description	Classement	Photo
Burdinne	<p><u>Eglise de la Nativité de Notre Dame (Grand-Place)</u></p> <p>L'église Notre-Dame de la Nativité était entourée autrefois d'un cimetière. La nef a été érigée par les religieuses d'Andenne en 1711 et la tour (qui était une flèche en 1604) a été reconstruite en briques (prélevées dans le pré situé en face de la ferme des Dames) et en calcaire en 1777 avec l'aide financière des paroissiens.</p> <p>Plus ancien, le chœur gothique à chevet polygonal du 16^e s. (classé), construit complètement en moellons de calcaire. Il présente de belles baies ogivales. Certaines d'entre elles conservent encore un réseau décoratif de pierres sculptées que l'on dénomme le remplage.</p>	<p>A.R. 15/03/1934</p>	
Burdinne	<p><u>Ferme de la Grosse Tour (Rue de la Burdinale, n°6)</u></p> <p>L'arrêté de classement concerne les toitures, façades extérieures et intérieures, excepté les deux garages situés à gauche en entrant dans la cour, mais incluant le mur du fond. Le puits situé dans la cour est également classé.</p> <p>Ce bâtiment doit son nom actuel à l'imposant massif en brique construit au 18^e siècle qui abritait un colombier et qui surplombe aujourd'hui le porche d'entrée.</p>	<p>A.R. 23/04/1998</p> <p>Moniteur 20/05/1998</p>	

<p>Burdinne</p>	<p><u>Chartil du 17^e siècle (Rue des écoles, n° 7)</u></p> <p>Ce chartil, datant de la 2^e moitié du 17^e siècle servait au remisage des chariots et est divisé en trois cellules par deux poteaux en chêne.</p> <p>Les entrants (éléments horizontaux de la charpente), déterminent un étage qui servait de fenil.</p>	<p>A.R. 26/02/1991</p> <p>Moniteur 13/04/1991</p>	
<p>Burdinne</p>	<p><u>Maison (Rue de la Gare n° 14)</u></p> <p>Cette maison de la fin du 18^e siècle, en colombage et briques blanchies d'un seul niveau, a été complètement restaurée en 2014 - 2015.</p> <p>Ce type de construction traditionnelle en pan-de-bois, siège de petites exploitations hesbignones, est devenu aujourd'hui une curiosité et ne s'observe plus que ponctuellement. Après restauration, elle a conservé toute sa structure en colombage à l'extérieur et à l'intérieur.</p> <p>On retrouvait dans la toiture des <i>torchettes</i>, petites liasses de paille qu'on utilisait jadis pour isoler la toiture.</p> <p>Cette ferme présente le plan typique appelé ferme en bloc <i>tricellulaire</i>. On y retrouvait côte à côte et sous un même toit les trois fonctions d'une ferme : la grange (qui se trouvait à droite), l'étable (au centre) et le logis (à gauche). L'étable (15 m²) pouvait contenir 5 à 6 bêtes. L'espace réservé à l'engrangement de la récolte était plus important (45 m²) et ne possédait pas de plancher.</p> <p>Dans le jardin arrière, un puits couvert permettait d'alimenter facilement la famille en eau potable.</p>	<p>A.R. 24/08/1989</p> <p>Moniteur 21/10/1989</p>	

<p>Lamontzée</p>	<p><u>Maison (Rue de la Burdinale, n° 59)</u></p> <p>Charmante petite ferme en long en colombage et torchis (18e siècle) - Restaurée récemment.</p> <p>A gauche se trouvaient deux étables sous fenil; à droite un logis d'un niveau et demi.</p>	<p>A.R. 22/10/1973</p>	
<p>Marneffe</p>	<p><u>Ensemble de bâtiments (Rue de la Burdinale, n° 92)</u></p> <p>Ce moulin fut érigé à une époque très ancienne, dès le haut moyen âge. Il est connu depuis le XIIIe siècle et est installé sur le ruisseau "la Burdinale" dans la partie basse du village de Marneffe.</p> <p>Cet ensemble comprend, à l'Ouest, le bâtiment de meunerie avec son mécanisme et un logis formant un L, des dépendances isolées au Sud (probablement d'anciennes écuries), et une grange à l'Est.</p> <p>La constructions est en moellons de grès schisteux, avec des encadrements de calcaire.</p> <p>Le moulin a fonctionné jusqu'en 1935, soit plus de 650 ans.</p> <p>Sont classés : le moulin avec mécanique et installations hydrauliques - le corps de logis et la remise adjacente - le fournil avec le four à pain - la grange (façade et toiture) ainsi que le site aux alentours.</p>	<p>A.R. 06/07/1984</p>	

<p>Vissoul</p>	<p><u>Tumulus et alentours (Rue de Braives)</u></p> <p>Situés le long de routes antiques et sur les hauteurs, les tumuli mesuraient entre 3 et 8 mètres de haut pour un diamètre de 30 à 50 mètres. Les caveaux étaient le plus souvent en bois; de la vaisselle en céramique, des cruches, des flacons de parfum et autres petits objets personnels y étaient déposés, puis le coffrage fermé était recouvert par les restes calcinés du bûcher funéraire. le tertre était ensuite érigé.</p> <p>Ce tumulus de Vissoul a été prospecté à la fin du 19e siècle par le Comte G. De Looz qui n'y a rien trouvé. Dans un autre, situé à côté et qui a disparu, le docteur Tihon de Burdinne a découvert vers 1880 un emplacement de bûcher.</p> <p>Ces tumuli ont certainement été pillés lors des guerres de Louis XIV et au 18e siècle. Par après, ils ont servi de postes d'observation : de Vissoul, on peut apercevoir Hosdent, Fallais, Braives, Wasseiges, Burdinne et Warêt l'Evêque.</p>	<p>A.R. 28/05/1973</p>	
-----------------------	--	----------------------------	---